

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDICTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, A-yrefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le conseil de guerre d'hier à Londres La coordination de l'effort économique de la guerre

Londres, 17 A.A. — Le communiqué officiel suivant fut publié cet après-midi :

Une réunion du Conseil Supérieur de la Guerre se tint aujourd'hui à Londres. Y assistaient M. Daladier, le général Gamelin, l'amiral Darlan, le général Vuillemin du côté français, et le premier ministre, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le ministre de la coordination de la défense au secrétariat d'Etat de l'air, du côté anglais. Les membres du Conseil Supérieur se réunirent à 11 h. et quart et passèrent en revue la situation militaire, ainsi que ses développements possibles dans l'avenir. L'accord complet fut réalisé en ce qui concerne la méthode à suivre pour co-ordonner l'emploi des forces françaises et britanniques en vue de la conduite la plus efficace des opérations.

D'autre part, voici le texte de la déclaration commune des deux premiers ministres :

« Les gouvernements français et anglais, tirant profit de l'expérience acquise au cours des années 1914 à 1918 avaient résolu, dès le commencement de la guerre, de coordonner de la façon la plus complète l'effort économique de guerre des deux pays. Des mesures immédiates ont été prises en ce sens dès le début des hostilités. En exécution des décisions adoptées par M. M. Daladier et Chamberlain, lors de la dernière réunion du Conseil Supérieur les dispositions déjà mises en vigueur par

les deux gouvernements viennent d'être renforcées et complétées de manière à assurer l'activité commune dans les domaines suivants : Aviation, armements, matières premières, pétrole, ravitaillement, transports maritimes, guerre économique. Ces nouvelles mesures adoptées par les deux gouvernements permettront d'assurer une meilleure utilisation, dans l'intérêt commun, des ressources des deux pays en matières premières, moyens de production, tonnage maritime, etc, ainsi que pour répartir également entre eux toutes les restrictions qui pourraient résulter d'une réduction des programmes d'importation que les circonstances imposeraient. Les deux pays établiront désormais communément leurs programmes d'importations et éviteront toute concurrence entre les achats qu'ils doivent faire à l'étranger pour l'exécution de ces programmes.

L'application des dispositions fut confiée aux Comités exécutifs permanents franco-anglais de coordination, qui sont créés immédiatement. L'accord conclu, qui peut, si les circonstances l'exigent, être étendu à d'autres domaines, constitue un nouveau témoignage de la résolution des deux pays de coordonner leur effort de guerre d'une manière plus complète. Ainsi se trouve réalisé deux mois après le début des hostilités, l'organisation commune des deux pays qui ne put être atteinte au cours du dernier conflit qu'à la fin de la troisième année de guerre.

UNE OEUVRE PARFAITE

Les chansons des paysans anatoliens

On sait l'apostolat qui a été entrepris par le directeur du Conservatoire M. Yusuf Ziya Demirci en matière de Folklore. Depuis quinze ans, il parcourt inlassablement chaque année l'Anatolie pour recueillir les chansons populaires et les fixer sur disques. La discothèque du Conservatoire, ainsi constituée, compte des centaines de pièces.

Il vient de compléter ce travail par la publication d'un fort volume de quelques 400 pages où il a recueilli les paroles de toutes ces chansons, — chansons de paysans, de pasteurs.

La lecture en est singulièrement attrayante. L'auteur a d'ailleurs accompagné les textes d'explications sobres mais substantielles qui en facilitent l'intelligence. Il les a classés en outre en dix chapitres, d'après le genre et le sujet. Ces chansons accompagnent toutes les phases de l'existence, depuis les berceuses (ninni) avec lesquelles on endort les tout petits jusqu'aux chansons funéraires, (yaslara). Particulièrement intéressantes sont les chansons de soldats et particulièrement nombreuses aussi, dans un pays qui, comme celui-ci, a de si fortes traditions militaires encore que, par suite de la négligence et de l'indifférence d'autrefois beaucoup de ces chansons soient à jamais perdues.

Au point de vue de la forme, ces chansons se divisent en deux catégories, celles qui sont soumises aux règles de la mesure et les récitatifs.

M. Yusuf Ziya Demirci nous affirme dans la préface de son ouvrage, qu'il est des villages en Anatolie où l'on continue encore à créer de nouvelles chansons.

L'auteur nous indique comment les paroles d'une même chanson se transforment d'une province à l'autre, suivant le dialecte local, suivant aussi le décor naturel ou suivant qu'elle est chantée dans les milieux ruraux ou citadins. Bref, cette oeuvre qui permet d'apprécier, à la faveur d'une présentation d'ensemble, la richesse et l'originalité de la littérature populaire turque est appelée à servir de guide à tous ceux qui s'intéressent à la fois au folklore et à la musique. Pour chaque chanson dont les paroles sont reproduites, on indique, outre son lieu d'origine, le numéro correspondant de la discothèque et des archives du Conservatoire. L'apparition de ce livre, fruit d'un long et minutieux effort, marque une acquisi-

S. E. Ottavio De Peppo à Istanbul

L'ambassadeur d'Italie à Ankara, S. E. Ottavio De Peppo, venant de la capitale, est arrivé hier en notre ville où il compte passer quelques jours.

L'AMITIE ITALO-GRECQUE

Athènes, 17 (A.A.) — « Stefani » : La presse grecque souligne les paroles prononcées par le ministre de la propagande Pavolini et le ministre de Grèce à Rome, M. Métafas, à l'occasion de l'émission grecque de radio Rome exprimant l'espoir que l'amitié consacrée par le récent échange de lettres donnera ses fruits dans toutes les manifestations de la vie sociale et culturelle des deux pays.

L'hémorragie de l'or

L'Europe fatiguée et déchirée se repentira un jour d'avoir favorisé la suprématie des autres continents

Rome, 17. — Le « Messaggero » examine le problème de la fuite de l'or, qui est un des aspects de la guerre actuelle et qui constitue une hémorragie, qui peut avoir de lourdes conséquences pour l'Europe.

Après la fuite de l'or des particuliers, qui cherche en Amérique un placement plus sûr, on assistera sans doute à la fuite de l'or des banques d'Etat qui, pour bénéficier de la levée de l'embargo, devront payer en or les achats d'armes, de munitions et des achats. La situation finira par préoccuper même les Etats-Unis qui seront forcés d'ap-

pliquer la « stérilisation » de l'or. Entretiens, beaucoup de monnaies neutres abandonneront l'étalon de la livre sterling et se raccrocheront au dollar. Londres est en passe de perdre la première place sur le marché mondial de la monnaie en faveur de New-York.

L'Angleterre ne sera pas seule perdante. A la fin de la guerre, l'Europe fatiguée, anémiée, déchirée, se repentira d'avoir favorisé la suprématie politique des autres continents et d'avoir perdu peut-être pour toujours la première place.

C'est aujourd'hui le quatrième anniversaire des sanctions

Une paix réelle et juste ne peut être établie en Europe tant que subsistera l'ordre de Versailles

Rome, 17. — Le « Giornale d'Italia » rappelle que le quatrième anniversaire des sanctions tombe demain.

Ainsi que le déclara M. Mussolini, l'Italie ne connaît pas de politique de rancune ; mais elle ne peut pas se permettre une politique de « bonne mémoire ».

Il faut aujourd'hui encore se souvenir des sanctions, car elles furent un grand événement historique pour tous les peuples européens. En effet, non seulement elles mirent à l'épreuve la force morale et matérielle de l'Italie mussolinienne non seulement elles poussèrent l'Italie vers une nouvelle politique économique basée sur les principes autarciques, mais elles démontrèrent qu'elles étaient une arme aux mains des puissances riches contre les puissances pauvres.

Elles révélèrent ainsi encore une fois de façon éclatante l'injustice et le déséquilibre de l'ordre européen créé par le traité de Versailles, prouvèrent qu'aucune paix réelle et juste n'est possible en Europe tant que subsistera l'ordre de Versailles et que les hégémonies n'auront pas disparues pour faire place à de plus justes rapports de moyens et de forces naturelles entre les nations.

LOGIQUE...

Milan, 17. — Le « Popolo d'Italia », polémique avec les journaux français, relève que les politiciens européens qui Versailles et que les hégémonies ne seules la guerre européenne persistent dans leurs erreurs et en méditent de nouvelles.

M. Lebrun a affirmé que la paix fondée sur la justice est la seule qui puisse durer. Mussolini a donc raison. Si la France reconnaît que la paix avec la justice est la seule durable, cela signifie que la paix de Versailles n'a pas duré parce qu'elle n'était pas juste.

LA « PAIX ARMEE »

Rome, 17 (A.A.) — « Reuter » : La « Tribune » explique les termes de « paix armée » que le Duce employa dans son bref discours : L'Italie ne par-

Des troubles avaient eu lieu en Tchéquie Neuf meneurs ont été exécutés

Berlin, 18. — Un communiqué officiel annonce qu'un groupe d'intellectuels tchèques probablement en relation avec l'ex-président Benès et ses partisans, se livrait à une agitation systématique contre l'autorité allemande et en vue de troubler l'ordre public. Il a été établi que ces agitateurs s'abritaient dans les Universités et les écoles supérieures tchèques.

A la suite des actes graves auxquels ces éléments se sont livrés le 28 octobre et le 15 novembre, toutes les écoles supérieures tchèques ont

été fermées pour une durée de 3 ans.

En outre 9 d'entre les principaux meneurs ont été fusillés. Un grand nombre de leurs complices ont été arrêtés.

On précise de source officielle que les mesures appliquées pourront sembler excessives. Mais il faut considérer que l'Allemagne est en guerre. Les mesures en question ont été prises par le gouvernement du protectorat d'accord avec le protectorat.

POUR PREPARER L'OPINION...

Londres, 17. — La presse londonienne monte en épingle les informations de source berlinoise suivant lesquelles le Reich est désormais décidé à mener la guerre à fond contre l'Angleterre. On pourrait croire que la campagne de presse est destinée surtout à préparer l'opinion à de prochaines grandes opérations des alliés ou tout à moins à préparer l'opinion à supporter de meilleures grâce les restrictions prochaines.

La guerre sur mer

Les corsaires allemands à l'œuvre sur les côtes de l'Afrique

Londres, 17 A.A. — On mande de Lourenco-Marques (Afrique Orientale Portugaise), que l'équipage du pétrolier Africa Shell a été capturé par un croiseur allemand disant notamment : « Un croiseur allemand a ordonné à l'Africa Shell de stopper. Le croiseur tira un coup de semonce à obus. Puis un officier allemand avec de nombreux marins vint à bord de notre bateau. Après avoir saisi les approvisionnements, il ordonna à l'équipage de prendre place à bord de canots de sauvetage. Le capitaine fut pris à bord du croiseur comme prisonnier. Les

L'ALARME D'HIER DANS LA VALLEE DU RHONE

Ce fut la plus importante depuis le début des hostilités

Genève, 18. — L'alarme aérienne dans la vallée du Rhône, a été la plus vive, semble-t-il, depuis le commencement de la guerre. La vacarme de l'artillerie de D.C.A. était entendu jusqu'à Genève.

Marseille, 18 (A.A.) — Une alerte a été donnée hier matin dans la région lyonnaise. Elle dura de 9 h. 30 à 11 h. 30.

RECONNAISSANCES SUR L'ANGLETERRE EGALEMENT

Londres, 18 (A.A.) — L'alerte aérienne a été donnée hier matin dans le sud-ouest du Lancashire. Elle dura 3 minutes.

Le signal d'alarme anti-aérienne a été également donné hier matin dans le Cheshire et le nord du pays de Galles, deux avions non identifiés ayant survolé ces régions. Le signal « le danger est passé » fut donné quelques minutes plus tard.

Par ailleurs, un avion allemand fut aperçu ce matin survolant les îles Shetland.

L'INFLUENCE CROISSANTE DE L'ITALIE EN EUROPE

ELLE EST SALUEE AVEC SATISFACTION EN HONGRIE

Budapest, 17. — Le journal « Magyarorsag » exalte la politique italienne. Après avoir souligné que les Balkans ont trouvé dans l'Italie un sûr et ferme appui, pour leurs aspirations de collaboration pacifique, le journal exprime la vive joie de la Hongrie pour l'influence toujours croissante de l'Italie dans le secteur sud-oriental.

L'officier « Pester Lloyd » relève le vif intérêt que suscite dans les deux pays intéressés le développement des conversations culturelles italo-hongroises. Dans une Europe troublée profondément par la guerre et par la menace

AL CAPONE FAIT PEAU NEUVE

Mais ses anciens compagnons la veulent... cette peau !

New-York, 17. — Le ministre de la justice déclare que Al Capone, après des soins esthétiques de la face, à l'hôpital de Baltimore, se retirera dans sa villa fortifiée de Miami. L'ex-gangster a déclaré vouloir vivre désormais honnêtement sous la surveillance de ses parents.

Mais on signale déjà à Miami la présence de plusieurs individus suspects que l'on suppose être des gangsters voulant consommer quelque vengeance. De complications c'est un spectacle réconfortant que de voir deux peuples, qui, néanmoins, font tout leur possible pour accomplir leurs réalisations culturelles déjà intenses.

La préface de « Discours de Franco » tracée par Galeazzo Ciano

Une page d'histoire d'une haute portée politique et morale

Une dépêche nous a annoncé que le comte Ciano a rédigé lui-même la préface de l'édition italienne du recueil des discours de Caudillo. En voici le texte intégral qui nous est apporté par les journaux italiens parvenus par le dernier courrier :

Ce livre est le vaticane d'une Révolution, le journal spirituel dans lequel un grand chef a fixé avec une âpre volonté, une foi intacte, les directives, les ordres et les objectifs d'une Révolution.

Ce sont des pages de pensée et de combat, écrites dans le tumulte de la guerre, l'âme lourde de la tragédie civile qui divise et ensanglante la Patrie, et pourtant avec un élan idéal qui au delà de cette tragédie, avec une confiance absolue dans

LE CAUDILLO

Ici est le Caudillo que nous avons connu durant la guerre, avec ses vertus de conducteur d'hommes et de Chef, sa droiture de soldat, son génie d'homme d'Etat. Prudent et prompt, avec la hardiesse de ses conceptions et la fermeté de ses intentions, suscitateur et animateur d'énergies qu'il tire de la tradition héroïque de son peuple pour les diriger audacieusement vers l'accomplissement victorieux de son entreprise. Et, au delà de la victoire, il tend à la libération et à la renaissance de

L'Espagne, en la soustrayant à l'abâtardissement et à la corruption, en lui rendant l'honneur de son nom et la dignité de son histoire, libre-grande-union, dans un Etat nouveau au sein duquel puissent être recueilli et gardé l'héritage de Charles Quint et de Philippe II, et réalisé les idéaux et le style de la Révolution.

Livre d'une entreprise mystique et héroïque, qui s'ouvre avec la simplicité d'une décision irrévocable:

« Nous décidons devant Dieu et devant la Nation espagnole de réaliser l'oeuvre d'unification qu'exigent de nous notre peuple et la mission même que Dieu nous a confiée.

Et il s'achève avec la sérénité d'une profession de foi :

« La victoire des armes n'est pas l'étape la plus difficile; après elle, d'autres étapes plus ardues et plus complexes nous attendent. Mais nous les vaincrons avec le secours de Dieu. Tout comme nous sommes en train de vaincre celle-ci, Dieu m'assistera et le peuple espagnol, réuni avec ferveur en un seul faisceau, sera à mes côtés avec son effort gigantesque. »

Entre ces deux affirmations de la volonté nationale de l'Espagne est l'histoire d'une guerre de rédemption combattue à l'arme — dix batailles et dix victoires et d'une révolution qui soulève dans le coeur du peuple espagnol ses antiques vertus et doit ouvrir une voie nouvelle dans l'histoire de l'Espagne.

LA REVOLUTION NATIONALE

Telle est l'idée maîtresse qui guide la pensée et l'oeuvre du Caudillo. La révolution nationale n'est pas un épisode fugitif et provisoire de l'histoire du peuple espagnol. Elle ne peut être un des nombreux efforts généraux par lesquels l'Espagne a tenté, dans le passé, de restaurer les valeurs fondamentales de sa grandeur et la pureté de sa civilisation, contre la lente corruption des influences étrangères, les «françaisismes» du XVIIIe siècle, le libéralisme du XIXe; la révol., nat. doit être un effort organique de renouvellement et d'unité. Elle doit se rattacher d'une part à la longue tradition guerrière et de civilisation de la «Reconquête», de l'autre, se lancer vers l'avenir avec cette même force de la tradition: restaurer les valeurs spirituelles de l'Espagne; révoquer ses ordonnances civiles, leur imprimer ce profond caractère populaire qui leur assure à l'Etat la vigueur des plus fraîches énergies et organiser ces forces dans la discipline des armes, sans laquelle, dit le Caudillo, c'est une loi historique que l'Etat ne peut prospérer aucune grande entreprise de civilisation, de rédemption et de puissance du nouveau peuple espagnol qui, dans la guerre civile, a retrouvé ses antiques vertus et maintenant doit diriger ces vertus à créer le nouvel Etat à réaliser l'unité des classes, que les vieux systèmes politiques avaient divisés de façon artificielle, l'unité des peuples que les vieux séparatistes avaient minée, l'unité des destinées de l'Espagne, que la jeunesse en armes a défendue et appelée à l'heure suprême du combat.

FRATERNITE ITALO - ESPAGNOLE

Les Italiens ne pourront pas lire ce livre sans une profonde émotion. Dans ses pages revit une lutte épique à laquelle l'Italie a participé non seulement avec le sang de ses fils et avec la force de ses armes, mais avec une complète solidarité d'esprit et une confiance absolue dans les objectifs et les résultats de la révolution. Cette confiance, le Duce et le peuple italien l'ont eue le jour même où, avec une poignée d'hommes, le Caudillo s'élança audacieusement des falaises du Maroc aux rives d'Espagne; ils la maintinrent, franche et sûre, à travers toutes les vicissitudes de la guerre la renforcèrent par leur inébranlable volonté.

Ce n'est pas à moi qu'il incombe de rappeler la fraternité d'armes qui nous a unis constamment, au cours de la guerre au peuple espagnol; le Caudillo la rappelle dans ce livre en des paroles simples mais définitives :

« Dans mon âme d'Espagnol et dans mon coeur de Soldat sont particulièrement présents les Légionnaires italiens qui ont combattu avec nous, et ont trouvé en cette et éternelle terre d'Espagne le repos et la gloire des héros. »

AFFINITES SPIRITUELLES

Ce que je veux rappeler et répéter ici, c'est que l'Italie a soutenu et défendu la cause de la révolution nationale dans le même esprit et avec les mêmes intentions qui animaient le Caudillo. Non seulement afin que les destinées de l'Espagne fussent arrachées des mains du bolchévisme, mais pour que l'Espagne fût rendue à cette fonction de puissance qu'elle doit exercer dans la vie de l'Europe. En participant à la guerre d'Espagne, militairement et politiquement, c'est cet objectif que nous avons poursuivi en vertu de la solidarité d'idéal qui nous liait aux raisons et aux fins de la révolution nationale — dont les affinités avec la révolution fasciste se présentent spontanément à notre esprit — et dans la conviction profonde qu'une Espagne renouvelée dans sa trempe et dans ses forces est conforme à notre propre intérêt vital et à celui de l'Europe civilisée.

La lutte politique qui bouillonnait au tour de la révolution espagnole avait du reste elle-même ce double contenu. Ce n'était pas seulement une lutte idéologique. C'était le contraste entre deux groupes de puissances. D'une part, celles qui croyaient utile à leur sécurité et à leur intérêts une Espagne désarmée à ses frontières et divisée dans sa vie intérieure, la vieille Espagne libérale du XIXe siècle, débilitee par les influences étrangères et minée par le séparatisme. De l'autre ceux qui, comme l'Italie, voyaient en une Espagne libre, unie et puissante un facteur essentiel d'ordre et de force dans l'équilibre européen.

Ce livre est la documentation de la lutte que le Caudillo a dû soutenir contre les tentatives étrangères tendant, d'abord, à suffoquer la révolution nationale, puis, à rendre vains ses résultats. Il témoigne de la ténacité avec laquelle il s'est opposé aux pressions insidieuses qui étaient exercées sur lui pour une solution de compromis, qui aurait signifié la faillite morale de la révolution et la division politique de l'Espagne. Aprement, il a toujours repoussé ces tentatives, affirmant à nouveau la nécessité d'une victoire intégrale de la révolution, qui en réalisait complètement tous les buts. Telles ont été aussi les idées et les intentions de l'Italie, la promesse donnée par le Duce au Caudillo et fidèlement maintenue, jusqu'au jour de la victoire. Ce jour-là seulement les Légionnaires ont quitté le sol de l'Espagne.

RIEN NE POURRA PLUS SEPARER L'ITALIE DE L'ESPAGNE

Mais ni notre amitié, ni notre sympathie, ni nos efforts, nous avons assisté à la résurrection victorieuse de la liberté et de l'unité de l'Espagne, nous assistons aujourd'hui à l'affirmation croissante de sa puissance. Nous savons bien quelles formidables énergies dérivent d'une révolution nationale pour douter de l'avenir de l'Espagne. L'Espagne n'aurait traversé victorieusement une période si douloureuse de guerre civile si elle n'avait en elle-même cette trempe héroïque qui est la vraie grandeur des peuples. Nous pensons aux soldats de l'Alcazar, d'Oviédo, de la Virgen de La Cabeza comme aux fondateurs et aux constructeurs de l'unité et de la puissance espagnole. Nous les associons dans notre esprit aux combattants italiens de la grande guerre qui, rentrés victorieux de la tranchée, ont voulu que leur sacrifice renouvelé créât le fort lendemain de l'Italie nouvelle.

Rien ne pourra plus séparer l'Italie et l'Espagne: les deux nations trouvent les motifs insalutables de leur union dans une guerre combattue ensemble et dans une solidarité d'idéals et d'intérêts, qui est profonde dans le coeur des deux peuples dans la tradition d'une commune civilisation: qui, — comme le Caudillo — a été alimentée par la poitrine même de la Louve romaine.

GALEAZZO CIANO

LES ASSOCIATIONS

Società Operaia Italiana di M. S.

I signori Soci sono avvisati che oggi 18 corr. alle ore 18 sarà riaperto il locale di frequentazione dei Soci stessi, posto al pianterreno dello stabile sociale.

Il Consiglio Direttivo

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Un trust des marchands de bois de chauffage

Des allèges à moteur auxiliaire et des remorqueurs ont amené avant-hier en notre port 175 tonnes de charbon de bois de Bulgarie. D'autres arrivages importants sont prévus ou en cours de réception. Cette abondance qui contraste avec la rareté du semi-coke aura pour effet d'éviter une hausse du prix des combustibles en question. Il serait naturel même que les prix du charbon de bois et du bois de chauffage subissent une baisse. Toutefois, il faut tenir compte de certains facteurs qui interviennent en vue d'enrayer toute réduction sensible.

Les déclarations suivantes faites à un confrère par une personnalité autorisée de la Faculté de Sylviculture de Büyükdere sont très instructives à ce propos :

— Chaque année, a dit cette personne particulièrement compétente en cette matière, nous retirons des quantités de bois fort considérables de la forêt de Belgrade. Malheureusement, nous éprouvons beaucoup de peine à les vendre. Je n'entrerais pas dans de grands détails concernant les raisons de cet état de choses. Qu'il vous suffise de savoir que nous venons de découvrir l'existence d'un accord entre les marchands de charbon et de bois. Ils ont constitué un véritable bloc. Et ils ont adopté pour principe de ne pas acheter le bois du pays.

Nous cédonc le « çeki » à 95 piastres. Il ne se présente pas d'acheteur ; par contre, nous savons qu'en ville le même « çeki » de bois n'est pas vendu à moins de 325, voire de 400 piastres. C'est dire qu'il n'y a pas manque de charbon de bois, dans le pays ; seulement le public est mal informé de la situation.

La viande que nous consommons

Le nombre des têtes de bétail abattues aux abattoirs d'Istanbul s'est beaucoup accru ces temps derniers. L'augmentation est de l'ordre de 500 bêtes de bétail de plus que durant la période correspondante des années précédentes, soit 3.000 environ au lieu de 2.500. Le bon temps facilite le transport du bétail en provenance des centres de production et d'élevage. Les disponibilités de viande augmentent, ce qui a pour effet de baisser également, par suite des rendements difficiles.

La comédie aux cent actes divers...

Les beaux-frères ennemis

Un notable de Sungurlu, Demir Ali bey avait accordé la main de sa soeur à un certain Aga bey, venu d'Ezurum. Il ne devait pas tarder à s'en repentir.

En effet, les deux beaux-frères devinrent des ennemis jurés. Et ce qui est plus grave, la population de la petite ville se divisa en deux clans hostiles, suivant que chacun prenait fait et cause pour l'un ou pour l'autre des deux adversaires.

A chaque élection, à chaque manifestation de la vie publique locale, cette hostilité trouvait un nouvel aliment et une nouvelle manifestation toujours plus violente. Une véritable haine finit par animer l'un contre l'autre les deux beaux-frères.

Demir Ali bey jura de tuer son rival.

Il s'assura le concours de quatre d'entre ses parents et le petit groupe armé jusqu'aux dents, dressa une embuscade aux abords de la demeure d'Agabey. Les cinq meurtriers n'eurent pas longtemps à attendre; un homme arrivait, d'un pas lent. C'était leur victime, qui ne se doutait de rien. Un coup de fusil partit, suivi par une véritable décharge de mousqueterie. Agabey s'effondra.

Il avait été atteint très exactement par 22 balles !

Quoique perdant abondamment le sang, il ne mourut pas tout de suite et put être transporté à l'hôpital de Çorum où il a fait une déposition détaillée. Il a expiré ensuite, après avoir désigné ses meurtriers à la vengeance de la loi.

Demir Ali bey et ses acolytes ont été arrêtés.

Le prix du sang

Jeudi dernier, le jeune Mustafa, fils de Tahir, se disposait, en compagnie de six camarades, à quitter Düzce pour rentrer chez lui au village de Nalbandoglu. Comme le petit groupe traversait le quartier Şerefiye un homme, dissimulé à un tournant de rue, tira, à 10 pas, 4 balles contre Mustafa. La mort a été instantanée. Le meurtrier est parvenu à fuir.

Il y a trois ans la victime, pour défendre

heureux effets de la concurrence à laquelle se livrent les marchands au détail, soucieux d'accroître leur vente.

Pour peu que la température se maintienne favorable pendant quelques jours encore de nombreux animaux qui se trouvent actuellement en cours de route arriveront également sur notre place, ce qui aura pour effet une nouvelle et sensible réduction des prix.

L'ENSEIGNEMENT

Le Prof. Fuad Köprülü

On sait que le Prof. Fuad Köprülü, l'éminent orientaliste et ancien doyen de la Faculté de Philosophie à l'Université d'Istanbul, actuellement député de Kars, vient d'être nommé Docteur « Honoris causa » de l'Université de Paris. Le Président M. Lebrun a assisté personnellement à la remise de son titre, en Sorbonne, au savant professeur. Rappelons que cette distinction n'est pas la première qui soit conférée à M. Fuad Köprülü par une institution scientifique étrangère ; déjà en 1929, l'Université de Heidelberg lui avait attribué le même titre de Docteur « Honoris causa » en reconnaissance de ses remarquables travaux en matière d'histoire des origines turques et de philologie.

MARINE MARCHANDE

L'arrivée du « Dogu » et de l'« Egemen »

En raison de l'état de guerre les deux bateaux marchands de la série de 5.300 tonnes, le « Dogu » et l'« Egemen », achetés en Allemagne, pour le compte de l'Administration des voies maritimes, n'avaient pas pu quitter ce pays. Le ministère des voies et communications a jugé utile de hâter l'arrivée en notre pays de ces deux unités avant le commencement de l'hiver.

Les accords nécessaires ont été pris avec les chantiers constructeurs Blohm und Voss. Le capitaine Aziz est parti pour Hamburg en vue de prendre livraison des deux bâtiments. Les équipages destinés à les ramener en Turquie seront également envoyés en Allemagne.

On espère que les deux vapeurs pourront être ici dans le courant de décembre. Ajoutons que le danger des mines, le blocus anglais de l'Allemagne et l'obligation où se trouvent les navires neutres de subir une visite dans les Downs rendent ce voyage particulièrement risqué.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 17 A.A. — Le Grand Quartier général communique :

Nuit calme dans l'ensemble.

Paris, 17 A.A. — Communiqué officiel du 17 novembre au soir : Activité locale des éléments de contact et de l'artillerie.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 17 A.A. — Le Grand Quartier général allemand communique :

En Occident, en dehors de faibles tirs de harcèlement pas de combats importants.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TURQUIE ET LES BALKANS

M. Hüseyin Cahid Yalçın répond dans le «Yeni Sabah» à certaines publications de la presse allemande à l'égard de la Turquie.

Suivant les commentaires de source allemande reproduits par les journaux bulgares, notre traité d'assistance aurait eu pour effet de faire perdre aux Etats balkaniques leur confiance en la Turquie et envers les démocraties occidentales. Et après cette étrange information, voici une menace à laquelle nous sommes habitués d'ailleurs de puis longtemps et qui nous laisse froids : l'Allemagne et la Russie soviétique sont 100% d'accord en vue d'empêcher une intervention étrangère dans les Balkans.

Si nous disons que sur ce point, nous aussi et les démocraties, nous sommes demeurés d'accord, dans la même proportion de 100% il ne restera plus à constater que les Balkans qui étaient une source de querelles permanente pour l'Europe, sont devenus le sujet d'un heureux accord où convergent toutes les idéologies.

En particulier nous autres Turcs, nous sommes certains que tous les Balkaniques, comme nous-mêmes, sont résolus à ne pas permettre absolument l'intervention d'Etats étrangers dans les Balkans. Et en parlant d'« étrangers » nous entendons, en même temps que nos alliés Anglais et Français, nos amis Italiens, Allemands et Russes. Et si en particulier l'Allemagne et la Russie sont résolues à ne pas permettre d'interventions étrangères dans les Balkans et si elles donnent l'exemple à cet égard en renonçant elles-mêmes à toute immixtion, elles auront acquis des droits à notre reconnaissance profonde.

Pour ce qui est de l'Angleterre et de la France, nous ne sommes témoins d'aucune aspiration de nos alliés sur les Balkans. En donnant à la Grèce et à la Roumanie une garantie unilatérale, en concluant avec la Turquie un traité d'alliance, ils ont démontré leurs bonnes intentions. Et ils ont barré la voie à toute intervention à eux-mêmes comme à autrui.

Et si, en d'autres capitales, on jalouse les démocraties pour cette initiative ou si l'on conçoit des doutes, nous pouvons dire qu'il leur est parfaitement possible de suivre cet exemple. Berlin et Moscou peuvent donner des garanties à tel Etat balkanique qu'il leur plaira et conclure les alliances définitives qu'il leur plaira. Les Balkaniques n'ont pas songé un seul instant à susciter la désunion entre les grandes puissances et ne prennent aucun plaisir à leurs luttes.

Ce sont plutôt les grandes puissances qui ne veulent en aucune façon rester tranquilles. Chacune d'entre elles, tout en ne voulant pas qu'une autre s'installe dans les Balkans désire fort s'établir elle-même. Le jour où elles désirent sincèrement empêcher toute intervention étrangère dans les Balkans, les Balkans seront tranquilles. Les peuples de la péninsule ont compris que leur tranquillité et leur salut leur dicent de fermer la porte aux intrigues des grandes puissances.

L'ADMIRATION DE L'ETRANGER

M. Nadir Nadi défend, dans le «Cümhuriyet» et la «République» le Tanzimat de 1839, qu'il considère objectivement dans le cadre de l'histoire contre certaines critiques outrées dont il est l'objet :

J'ignore si, dans la Turquie actuelle il existe envers les étrangers une admiration assez forte et nuisible, nécessitant qu'une lutte soit ouverte contre elle par un des mes anciens professeurs d'histoire. Il fut un temps où nombreux étaient, dit-on, parmi nous, ceux qui estimaient que tout ce qui nous venait d'Europe était bon. La grande majorité des Turcs se considéraient comme

des créatures de second ordre par rapport aux Occidentaux. Mais le nombre des gens affligés de cette mentalité a dû diminuer dans de grandes proportions depuis vingt ans. La génération nouvelle créée par Atatürk ignore totalement ces sentiments surannés. Il faut tout au plus rechercher parmi nos devanciers les admirateurs aveugles des Occidentaux.

Mais le «Tanzimat» ne peut toujours pas être responsable de cette lie sociale. En quoi le Christ est-il coupable s'il se trouve encore des hommes pensant avec une mentalité fanatiquement chrétienne ? Les degrés de l'échelle du progrès constituée par l'entassement des siècles représentent tous la même valeur.

S'il nous faut critiquer quelqu'un il faut nous adresser à ceux qui restent en arrière.

LA QUESTION DES LIVRES SCOLAIRES

Il n'est question, depuis quelque temps, dans les colonnes de la presse turque, que des erreurs dont fourmillent les livres de classe.

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit notamment à ce propos dans le «Tan» :

Lors de sa venue au pouvoir, le premier soin du ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel fut de débarrasser les livres de classe d'une série de termes inintelligibles qui y avaient été introduits sous la pression de la commission linguistique. Il organisa un concours pour la rédaction de nouveaux livres de classe.

Mais ces mesures ne suffisaient pas pour régler la question. Le besoin s'imposait de reviser tous les livres scolaires, depuis les livres de lecture jusqu'aux manuels des dernières classes des lycées, d'une façon conforme aux méthodes scientifiques. Les contrastes que l'on remarquait au point de vue de la rédaction et de la terminologie, le manque d'harmonie entre les livres utilisés dans les diverses classes, le caractère primitif des textes, leur ignorance, devaient être conjurés et vaincus. Et c'était là un résultat qui ne pouvait être obtenu par les concours ou par l'effort isolé de tel ou tel professeur. Pour que les livres que nous mettons entre les mains de nos enfants puissent être complets et parfaits à tous les égards, il faut constituer des commissions composées par les personnes les plus compétentes du ministère de l'Instruction publique. De la même façon que l'on prépare une encyclopédie, ces commissions auront pour mission d'examiner soigneusement les livres de classe utilisés dans le monde entier, de s'en inspirer tout en tenant compte des besoins particuliers de notre pays et de préparer des livres de classe conçus d'après les dernières conditions de la pédagogie et de l'art de l'enseignement.

C'est cela que nous attendons de notre jeune ministre de l'Instruction publique.

LES COTES JUSTES ET LES COTES FAUX DES OBJECTIONS

Le nouveau système d'enseignement adopté dans les écoles moyennes a également fait l'objet de nombreuses critiques.

D'après M. Asim Us, dans le «Vakit», il est deux points qui devraient être réformés :

1° Pendant combien d'heures par jour les élèves dans l'intérêt de leur santé, doivent-ils se trouver à l'air libre ? Le nouveau programme assure-t-il cette nécessité au cours des heures de la matinée qui sont consacrées exclusivement à l'enseignement ?

2° Les élèves n'ont-ils pas besoin d'un temps de repos entre les heures de cours de la matinée et les heures de salle d'études de l'après-midi ? Le nouveau système d'enseignement satisfait-il ce besoin ?

Le Dr. Neşet Omer est d'avis que ces points importants ne sont pas satisfait.



Une des barricades dressées dans les faubourgs de Varsovie

L'ECRAN

Indiscrétions!

Connaissez-vous

Heinz Schorlemmer?

Lisez son horoscope!

Par le Professeur Sanh Reuah.

Le soir surtout lorsqu'il fait noir et que toute la ville est plongée dans une profonde obscurité, parce qu'elle doit se rendre invisible aux aviateurs qui auraient envie de s'amuser à jouer avec des bombes, on prend plaisir à regarder les étoiles. J'avoue que jamais Berlin n'a possédé un ciel si étoilé; en tout cas je ne m'en étais pas aperçu jusqu'à ce jour, ou plutôt jusqu'à cette nuit.

Si on regarde ce ciel dentelé avec atten-



Charlotte Thiele qui sera bientôt, dit-on, Madame Schorlemmer

tion (si jamais vous allez à Venise, vous remarquerez certainement place Saint-Marc un vieux bonhomme avec un télescope. Pour une lire, — si vous êtes Américain ce sera 10 lire, — il vous fera voir Vénus, Mars et la Voie lactée.) Parmi toutes les étoiles et toutes les planètes, vous remarquerez certainement Mercure. Mercure est un monsieur qui ressemble à un bout de cigarette allumée, vu à une certaine distance. Entre nous, il ne se différencie nullement des autres étoiles et je ne sais point pourquoi on l'appelle Mercure.

En tout cas ce Mercure est le parrain de Heinz Schorlemmer. Non pas qu'il ait été présent à son baptême, mais c'est son protecteur au sens astrologique (qui est d'ailleurs un sens qui n'a pas de sens). Maintenant que vous savez cela, vous désirez certainement savoir qui est Heinz Schorlemmer. A vrai dire si vous ne le savez pas, je ne devrais pas vous le dire,

car il est impardonnable d'ignorer que ce charmant jeune homme est un artiste déjà célèbre que nous verrons dans « Robert et Bertram », ainsi que dans « Dernière minute ».

Donc Mercure se trouve dominer les Jumeaux, le signe zodiaque de Schorlemmer et demeure dans la septième case de l'horizon, dénommée « Le bélier »!

Or une loi astrologique veut que l'influence de Mercure apporte la célébrité. Mais Schorlemmer n'est pas seulement aspirant à la célébrité. Il est artiste et ceci s'explique par la position de la Balance. Son père qui, en fait de balance ne connaissait que celle de l'épicier, l'obligea à suivre les cours de l'école technique. Ce n'est pas d'ailleurs le seul papa, qui oblige son fils à aller à l'école! Mœurs barbares!

Vénus et Uranus, une jolie paire s'opposent à Neptune. C'est pourquoi la vocation artistique triompha et aussi grâce à l'alliance du Soleil, Schorlemmer put devenir acteur. Ses premiers temps ont été difficiles. Le Capricorne, étoile du succès, était neutre et d'autre part Max exerçait un blocus sévère sur les sources et revenus financiers du jeune homme.

Un sextile entre Mars et un trigone de la Lune, apportent pourtant au jeune homme la réussite. Il débute au théâtre en Suisse.

Le cinéma ne perd pas de temps et nous voyons quelque temps après Schorlemmer dans « Gasparone » et surtout dans « Les aventures amoureuses ». Puis ce fut « Les moineaux » et « Robert et Bertram ».

Dans quelques jours nous verrons « Les hommes voyageurs », un autre film Tobis interprété par Heinz Schorlemmer. Et dans le plus grand music-hall de Berlin, il y a quelques jours, Heinz Schorlemmer fit ses débuts dans une opérette à grand spectacle.

Ces succès s'expliquent par un trigone de la Lune, de Vénus et d'Uranus.

Mais Neptune exerce aussi une forte influence sur l'artiste. Car dans ses moments libres, Heinz fait de la prestidigitacion. C'est ainsi qu'il a fait disparaître son portefeuille. C'est curieux comme il est facile de faire disparaître un portefeuille qui est là, mais difficile d'en faire paraître un qui n'est pas là!

Mais enfin c'est le succès. Et tout cela grâce à Mercure!

Sous des tonnerres d'applaudissements le film unique au monde

ROBIN des BOIS

(Colorié et Parlant Français) avec

FERROLLE FLYNN et OLIVIA de HAVILLAND continue au Ciné LALE

un succès jamais vu à Istanbul! Hâtez-vous d'aller voir ce chef-d'œuvre le plus sensationnel et le splendide que l'écran ait jamais reflété à ce jour

En Suppl. METRO-JOURNAL autour du monde A 11 et 1 h. Matinées à prix réduits

Ce qui se dit, ce qui se prépare...

On prépare un grand film sur le compositeur NICOLAI. « Les joyeuses comères de Windsor » sera naturellement un film musical mais il ne sera point uniquement une illustration du fameux opéra. Le film nous racontera un épisode émouvant de la vie du grand compositeur.

Le film « Robert Koch » interprété par Emil JANNINGS et Werner Krauss vient d'obtenir en Hollande un succès exceptionnel : cette production a obtenu la mention « d'intérêt artistique » décernée par la censure hollandaise.

« Camarade maman » sera interprété par Franziska Kitz Lina Carsten Paul Bildt et Erich Ponto. Musique de Norbert Schultze. Paul Verhoven a qui nous devons « Renate et le quatuor » mettra en scène ce film dont les extérieurs sont actuellement tournés à Innsbruck.

Un grand roman, un grand film

“La peau de chagrin” d'Honoré de Balzac

Un hommage de la Tobis à la littérature mondiale

Par E. NERIN

Parmi les quelques cinquante films que la Tobis présentera cette année aux cinéphiles et qui sont pour la plupart achevés, se trouvent quelques superproductions : les films de Jannings, un film de Forst, et surtout une luxueuse adaptation de « La peau de chagrin » de Balzac qui a été réalisée par Heinz Hilpert. Rien n'a été épargné afin de faire de ce film une oeuvre digne de ce grand nom de la littérature mondiale. La Tobis a souvent demandé à des grands écrivains le sujet d'un de ses films. Il suffit de citer « Madame Bovary ». Mais jusqu'ici elle n'avait point accordé à de telles adaptations l'importance voulue et surtout n'avait pas songé à reproduire avant tout l'atmosphère du roman.

Cette fois-ci tous les atouts ont été réunis afin de faire de ce film une oeuvre d'art qui puisse s'appeler « littéraire ». Le premier soin du producteur a été de respecter la pensée de Balzac et de faire un film qui se conforme à l'ambiance de la « Comédie humaine ».

Honoré de Balzac a été sans doute le plus puissant, le plus psychologue et le plus naturel des romanciers français du XIX siècle. Il a voulu nous tracer un tableau de la société de son temps : un tableau complet, un tableau vivant.

Balzac a su lire dans le coeur des hommes. C'est pourquoi ses personnages demeurent vivants et nous émeuvent. Leurs passions leurs désirs leurs crimes pourraient être nos passions, nos désirs, nos crimes. On a reproché à Balzac d'être un narrateur froid et réaliste, de négliger le fantastique. Et pourtant dans toute cette magnifique et monstrueuse comédie humaine la « Peau de chagrin » est certainement une oeuvre à part. Une oeuvre qui semble tout d'abord étrange mais dont la psychologie est profonde.

Seul un connaisseur de l'oeuvre balzacienne pouvait mener à bien la tâche ardue de donner la vie aux personnages de Balzac. Ce connaisseur c'est Heinz Hilpert

HEINZ HILPERT!

Heinz Hilpert est un inconnu pour les cinéphiles. Mais pour tout initié du théâtre c'est le plus grand metteur en scène d'Allemagne et d'Europe. Il a longtemps collaboré avec Max Reinhardt et depuis de longues années dirige le Théâtre Classique de Berlin, la Scène d'Avant-garde et le théâtre, dans la Joseph-Stadt de Vienne. Il a collaboré à plusieurs festivals de Salzbourg et chacune de ses mises-en-scène est un chef-d'oeuvre de goût et de vérité. Toujours fidèle au théâtre parce que pour lui l'art dramatique n'est qu'une forme de littérature il a voulu s'essayer au studio. Mais fidèle à ses principes il n'a voulu faire qu'un scénario lit-

éraire : « La peau de chagrin ».

L'INTERPRETATION

Mais l'interprétation de ce film est tout aussi exceptionnelle. En effet la tâche ardue de vedette du film a été confiée à Olga Tschekowa la plus grande artiste du cinéma allemand. Cette charmante jeune femme saura, n'en doutons point, mettre en relief la séduction perverse et la coquette cruelle de l'actrice Fedora. Käthe Gold, la charmante interprète de « Amphitryon » sera la petite voisine timide et amoureuse.

Dans le film on a réservé une place importante au personnage de Rastignac qui est d'ailleurs un des figures principales de tous les romans de Balzac. C'est Ewald Balsler qui sera Rastignac. Balsler qui vient d'interpréter « Détours vers le bonheur » et « Isabelle » est un des comédiens les plus réputés du célèbre « Burgtheater », la scène classique de Vienne. Un autre Viennois, Hans Holt, sera le jeune héros de la « Peau de chagrin ».

LE DESIR QUI TUE!

Mais de quoi parle ce roman? Une histoire assez étrange je le répète. Mais qui impressionne fortement.

Un jeune homme ambitieux mais pauvre, vivait modestement auprès d'une veuve et de sa fille. Il travaillait et étudiait. La jeune fille était secrètement amoureuse de lui. Mais un jour un de ses amis, Rastignac l'attire chez une femme dangereuse qui règne sur le tout-Paris : l'actrice Fedora. Elle est belle, élégante, fascinante et mystérieuse. On ne sait pas d'où elle vient, on l'ignore tout de sa vie. Elle rit de tout, elle s'amuse, elle joue avec le coeur de tous ses amants. Elle aime le luxe et ignore l'amour. Le jeune homme tombe amoureux de cette actrice. Mais elle s'amuse avec lui. Il dépense tout son argent, joue, gagne, perd et, désespéré, poursuivi par ses créanciers, il veut se suicider. C'est alors que, par hasard, il s'arrête devant une boutique d'antiquaire, au bord de la Seine. Un étrange petit bonhomme lui offre une peau de chagrin, un mystérieux talisman. Il suffit de faire un voeu pour que celui-ci soit immédiatement réalisé. Mais dès qu'on formule un voeu la peau se rétrécit, imperceptiblement. Et chaque rétrécissement indique une diminution de la durée de la vie. Le jeune homme ne croit point, tout d'abord à cette légende. Mais son premier voeu est réalisé. Le second aussi. Et la peau s'est rétrécie d'un millimètre!

Alors une lutte tragique commencera. Une lutte entre ce jeune homme et cette peau. Il ne voudra plus exprimer de désir car pour lui chaque désir REALISE signifie un nouveau rapprochement fatidique de la mort. Désir qui tue!

E. NERIN

Le CINÉ SUMER vous offre

aujourd'hui UNE VISION SANS EGALÉ de LUXE, de MUSIQUE d'AMOUR et d'ELEGANCE avec

FERNAND GRAVEY l'inoubliable créateur de « LA GRANDE VALSE » dans PARADIS PERDU avec MICHELINE PRESLE et ELVIRE POPESCO et les plus jolies femmes de Paris.

UN FILM à la fois GAI et DRAMATIQUE—UN SUJET TENDRE VARIE et EMOUVANT—UNE LUXEUSE histoire d'AMOUR et de PASSION

En Suppl. ECLAIR-JOURNAL avec les nouvelles de la guerre Paris en Guerre et le Traité d'ANKARA Aujourd'hui à 11 et 1 h. Matinées à prix réduits.

Aujourd'hui au MELEK continue le triomphe sans égal du FILM EBLOUISSANT des deux plus BEAUX-STARS de PEORAN

JEANETTE MAC-DONALD et NELSON EDDY dans

A M A N T S

(Entièrement Colorié)

LE FILM dont LA MUSIQUE, les CHANTS, les DECORS et les TOILETTES sont UN EBLOUISSEMENT sans pareil.

En Suppl. FOX - JOURNAL autour de Monde

Heures des séances: 12.30—2.15—4.30—6.30 et 9 h.

Aujourd'hui à 12.30 et 2.15 h. Matinées à prix réduits.

Aujourd'hui au

Deux stars célèbres Un Sujet nouveau et Emouvant... l'Amour dans S A R A Y

le Mariage et l'Amour hors du Mariage...

CAROLE LOMBARD et JAMES STEWARD sont les héros charmants du

BIENSACRE (Parlant Français)

Le film qu'il faut voir... Le film qu'on doit voir

En Suppl. FOX - ACTUALITES autour de Monde

A 11 et 1 h. Matinées à prix réduits

LES FILMS NOUVEAUX

«La danseuse rouge»

UNE ADMIRABLE CREATION DE VERA KORENE

Félicitons tout d'abord la grande artiste Vera KORENE de l'admirable création qu'elle a faite dans ce film. Le rôle ingrat auquel elle a prêté son talent méritait qu'on la cite en premier. C'est un film de conception déjà ancienne, bâti sur l'oeuvre de Charles-Henry HIRSCH, « La Chèvre aux pieds d'or », mais qui n'en a ni la consistance ni l'élément passionnant. Il n'en reste pas moins très attractif et rempli d'une émotion contenue qui le rend indiscutablement plaisant.

Si l'on ajoute à cela une partition de siionnant. Il n'en reste pas moins très attractif et rempli d'une émotion contenue qui le rend indiscutablement plaisant.

Si l'on ajoute à cela une partition de Henry HIRSCH et une interprétation

très homogène, on reconnaîtra tout de suite un film excellent destiné à une carrière longue et brillante.

Tania, jeune paysanne, fuyant la rigueur paternelle et la police, est recueillie par un certain docteur KARL. Celui-ci a remarqué ses prédispositions à la danse et en fait une étoile internationale, qui devient bientôt complice de ses entreprises d'espionnage. Malgré la répugnance qu'elle éprouve pour ce travail, elle y reste attachée malgré elle. La guerre de 1914 éclate. Elle fuit. Arrêtée quelques années plus tard, elle sera exécutée en dépit de la chaude intervention du batonnier BREGYL, dont elle est amoureuse.

Tout ceci est conté avec minutie et soignement appuyé par une technique qui n'appelle aucune critique. Aux côtés de Vera KORENE, Jean WORMS est particulièrement à souhait; Jean GALLAND, Jean MARTINELLI, Maurice ESCAN-DEU, Henri BOSCH, Ernest FERNY, Jean TOULOUT, Margo LION, Jeanne HELBLING sont tous remarquables.

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO NELL'IMPERO E NELL'ORIENTE

FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIAZIONE
BANCO ITALO-EGIZIANO



La belle Norma Shearer, dont le prochain film sera : « La Ronde des Pantins ». Clark Gable lui donnera la réplique.

La première de «Robert Koch»

Berlin. — C'est le 26 novembre que « Robert Koch », le grand film Tobis, réalisé par Hans Steinhoff, sera présenté à Berlin.

Ce film qui est interprété par Emil Jannings, le grand acteur dramatique européen et par Werner Krauss évoque la vie du grand savant, vainqueur de la tuberculose.

Le film, présenté à la Biennale de cinéma de Venise, a été accueilli comme le meilleur film européen de l'année.

LETTRE DE BULGARIE

Le leit-motiv de la presse bulgare : solidarité balkanique

Le terme "balkanique" ne doit pas impliquer une notion de violence

(De notre correspondant particulier)

Sofia, 12 novembre. — En Bulgarie également, l'idée de la solidarité balkanique gagne du terrain. Nous n'en voulons d'autre preuve qu'un vibrant entrefilet publié en éditorial dans le numéro d'aujourd'hui de la « Parole bulgare »...

du mois d'août dernier eut délié les mains de la Russie et lui permit de manifester un intérêt plus marqué pour les affaires du Proche-Orient, l'Italie vit avec inimitié les possibilités qui se présentaient à la Russie de reprendre des positions rappelant de vieux rôles joués dans les Balkans.

» Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, les Bulgares, les Yougoslaves, les Roumains, les Hellènes, les Turcs ont donné, au cours de leur histoire, la mesure de leurs qualités de combattants.

» L'Italie est un Etat comparativement nouveau à l'horizon balkanique et n'a pas encore cette influence qu'avait gagné l'Autriche-Hongrie par une activité séculaire et par un personnel approprié.

» Aujourd'hui quand il s'agit d'évoquer les noms retentissants de batailles et de guerriers, ils doivent s'en thousiasmer pour des principes d'humanité et de justice qui leur assureront l'indépendance politique et sociale.

LA BOURSE

Ankara 17 Novembre 1939

(Cours informels)

Table of stock market prices for Ankara, including items like Sivas-Erzurum III, Act. Banque Centrale, and Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar.

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities like London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, and Moscou.

L'armée italienne

L'augmentation de ses cadres

Rome, 16 — Le collaborateur militaire du « Messaggero » commentant les récentes mesures destinées à renforcer les cadres des sous-officiers et de spécialistes souligne que le problème de l'insuffisance des sous-officiers qui traînent depuis des années est résolu intégralement par l'augmentation du nombre des sous-officiers de carrière de 5.600 unités.

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

Rome, 17 — Par mesure d'analogie avec les mesures adoptées récemment pour le relèvement de la solde des troupes de terre, le Duce a décidé que le même relèvement soit apporté à la solde des marins et contre-maîtres ainsi que des engagés volontaires de la marine royale.

L'augmentation de ses cadres

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

LA BOURSE

» Et en vérité les hostilités anciennes se réveillent, car la géographie reste la même : les Détroits, les Balkans, Salonique, le Danube, les îles, la côte égéenne et la vallée du Vardar n'ont pas changé de place.

L'EXPOSITION DES TERRES ITALIENNES D'OUTRE-MER

Naples 17 — Le ministre de l'Afrique italienne, le général Terruzzi, après avoir visité les travaux de construction de l'Exposition triennale des terres italiennes d'outre-mer a déclaré être sûr que l'Exposition sera inaugurée régulièrement à la date établie, soit le 9 mai 1940.

RECONQUISTA

Buenos Ayres, 17 — Aujourd'hui a paru le premier numéro d'un grand quotidien du matin intitulé « Reconquista ». Il est dirigé par l'écrivain Scalabrini-Ortiz dont le programme est d'arracher l'Argentine à l'influence politique et économique étrangère notamment britannique.

L'EXTENSION DES ALLOCATIONS FAMILIALES EN ITALIE

Rome, 17 — L'accord conclu entre la Confédération des Industriels et la Confédération des Travailleurs pour l'extension des allocations familiales, limitées jusqu'ici aux fils, à la femme et aux parents cohabitants avec l'ouvrier et à sa charge apportera une amélioration de leur situation économique à plus de deux millions de personnes.

Mouvement Maritime

Table of shipping schedules for ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEZIA, listing routes to Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

Départs pour l'Amérique du Nord

Table of shipping schedules for routes to North America, listing ships like VULCANIA, REX, SATURNIA, SAVOIA, Pr. MARIA, OCEANIA.

Départs pour le Brésil

Table of shipping schedules for routes to Brazil, listing ships like NEPTUNIA.

Départs pour les Indes occidentales — Le Mexique

Table of shipping schedules for routes to the West Indies and Mexico, listing ships like M/S VIRGILIO.

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

Table of shipping schedules for routes to Central America and the South Pacific, listing ships like M/S VIRGILIO.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Italie Sarap Iskatesi 11, 17, 141 Muntanc, Galata Téléphone 44-77-8-9. Aux bureaux de Voyage Natta T. 44914 8-11

ITALIE ET HONGRIE

Bologne, 17 — La délégation hongroise qui a participé aux travaux pour l'établissement des accords culturels italo-magyars est arrivée à Bologne où, au cours d'une réunion tenue de concert avec les autorités compétentes, elle a décidé les modalités d'ouverture de l'ancien collège hongrois fondé en cette ville en 1552 par l'évêque de Zagreb Paolo Zondi et fermé par l'empereur Joseph II, en 1781 après 2 siècles de vie florissante.

L'EXTENSION DES ALLOCATIONS FAMILIALES EN ITALIE

Rome, 17 — L'accord conclu entre la Confédération des Industriels et la Confédération des Travailleurs pour l'extension des allocations familiales, limitées jusqu'ici aux fils, à la femme et aux parents cohabitants avec l'ouvrier et à sa charge apportera une amélioration de leur situation économique à plus de deux millions de personnes.

Mouvement Maritime

Table of shipping schedules for ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEZIA, listing routes to Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

Départs pour l'Amérique du Nord

Table of shipping schedules for routes to North America, listing ships like VULCANIA, REX, SATURNIA, SAVOIA, Pr. MARIA, OCEANIA.

Départs pour le Brésil

Table of shipping schedules for routes to Brazil, listing ships like NEPTUNIA.

Départs pour les Indes occidentales — Le Mexique

Table of shipping schedules for routes to the West Indies and Mexico, listing ships like M/S VIRGILIO.

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

Table of shipping schedules for routes to Central America and the South Pacific, listing ships like M/S VIRGILIO.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Italie Sarap Iskatesi 11, 17, 141 Muntanc, Galata Téléphone 44-77-8-9. Aux bureaux de Voyage Natta T. 44914 8-11

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı SERMIN Section de comédie, Istiklâl caddesi ON CHERCHE UN COMPTABLE

L'AFFAIRE DES PETROLES MEXICAINS

Londres, 17 — On s'attend dans les milieux de la City à ce que la Cour Suprême du Mexique déclare que les expropriations des intérêts pétroliers étrangers sont conformes à la Constitution. On croit toutefois que la Cour proposera de payer une indemnité pour les installations ainsi expropriées.

UNE CURIEUSE VERSION D'UN PRETENDU «OBSERVATEUR» NEUTRE

Copenhague, 17 A.A. — Un observateur, récemment arrivé ici d'Allemagne, a informé le correspondant de Reuter que les «cuirassés de poche» allemands l'Admiral Scheer et Deutschland se trouvent tous deux ancrés dans un port allemand. Il ajoute avoir vu de ses propres yeux l'Admiral Scheer.

L'observateur a déclaré que les deux navires qui se trouvaient récemment dans l'Atlantique étaient camouflés de façon à ressembler (sic) au Deutschland et à l'Admiral Scheer, mais, qu'ils possédaient un armement et une vitesse de beaucoup inférieurs à ceux des deux «cuirassés de poche».

Il conclut: Les Allemands encouragent l'hypothèse que les bateaux aperçus dans l'Atlantique sont bien les cuirassés de poche et ce, dans l'espoir que la Grande-Bretagne et la France enverront leurs meilleures unités pour les détruire et permettront ainsi aux véritables «cuirassés de poche» allemands d'attaquer et de réduire les forces navales britanniques et françaises.

Laviesportive

FOOT-BALL

LES LEAGUE-MATCHES D'ISTANBUL

Le principal match de cette semaine verra aux prises Vefa et le leader du classement général Besiktas. Cette intéressante rencontre se déroulera au stade du Taksim. Etant donné la forme actuelle des hommes de Hakkî il semble certain que le match se terminera à leur avantage.

LE DRAMATIQUE INCENDIE AU VENEZUELA

Rome, 17 — A l'occasion de l'incendie des puits de pétrole au Venezuela, le ministre des affaires étrangères le comte Ciano a adressé une dépêche à son collègue de Caracas, exprimant les vifs regrets du peuple italien et la solidarité amicale du gouvernement royal.

LA marine marchande italienne

Gènes, 16. — Le transatlantique « Conte di Savoia » a appareillé hier pour l'Amérique du Nord avec de très nombreux passagers à son bord, dont le nonce apostolique à Haïti.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 45 ...ET DE MERE INCONNUE par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE X — Ça ne te ferait pas plaisir ? Ce qui lui faisait plaisir, en cet instant, c'était cet essai d'intimité, cet intérêt affectueux et tout nouveau, le frolement sur sa peau crevassée de ces doigts fins de demoiselle. L'enfant penchait un peu vers la tête, l'interrogeait. « On est là, pensait Blandine, on cause de bonne amitié... Elle m'aime peut-être, au fond ? » Qu'Odile eût été sèche, parfois c'était oublié. Parce qu'elle souriait gentiment, si gentiment, Blandine avait, elle aussi, envie de sourire, sans essayer de comprendre pourquoi. Elle ne se souvenait pas de sa fatigue, de sa douleur sourde qui, parfois, la lanciait, traversait ses reins, l'obligeait à marcher courbée, comme une vieille, à faire, pour se redresser, un effort. — ... une petite maison dans ton pays, là où tu as été élevée... près d'Orléans... Tu y aurais vite des amies... tu retournerais voir les bonnes sœurs. Orléans... les bonnes sœurs... l'image affectueux et tout nouveau, le frolement sur sa peau crevassée de ces doigts fins de demoiselle. L'enfant penchait un peu vers la tête, l'interrogeait. « On est là, pensait Blandine, on cause de bonne amitié... Elle m'aime peut-être, au fond ? » Qu'Odile eût été sèche, parfois c'était oublié. Parce qu'elle souriait gentiment, si gentiment, Blandine avait, elle aussi, envie de sourire, sans essayer de comprendre pourquoi. Elle ne se souvenait pas de sa fatigue, de sa douleur sourde qui, parfois, la lanciait, traversait ses reins, l'obligeait à marcher courbée, comme une vieille, à faire, pour se redresser, un effort.

Odile pût se trouver à sa place, ne fût-ce qu'un instant, lui semblait inadmissible. Voyons! eût-on pu l'imaginer frottant les meubles, comme Blandine, ou tournant les saucés ? C'était risible, voilà tout !... — Moi, n'est-ce pas ? je répète seulement ce que disait papa. Ne va pas me trahir, au moins ? Je ne devrais pas, mais tant pis ! Brusquement, Blandine retira sa main, demanda, méfiante : — C'est de ton père, cette idée ? Et à qui en parlait-il ? — A maman. — Qu'est-ce qu'elle a répondu ? — Rien... Blandine se tut. Que Danièle n'eût rien répondu, cela lui causait une affreuse peine, une amère déception. Odile continua : — Tu comprends, il avait reçu une lettre, alors, n'est-ce pas ? il mettait maman au courant : « Figure-toi, racontait-il, que j'ai écrit au maire de Milly. Je lui demandais, à tout hasard, s'il ne connaîtrait pas quelque bicoque à vendre en ce moment. Eh bien ! il m'en propose cinq ou six, toutes dans les prix que j'indiquais. Il y en a sûrement une, dans le lot, qui ferait l'affaire de Blandine. Mais va donc raisonner cette entêtée ! Elle s' imagine sûrement, à présent, qu'elle ne peut vivre que chez nous. Le tout serait de l'a-

mener, gentiment, à aller là-bas. On lui montrerait les maisons, on lui dirait : « Choisissez et c'est à vous. » Elle ne peut pourtant pas prétendre, fatiguée comme elle l'est maintenant, continuer son service ! Si ? D'abord, elle mérite mieux que ça. Ensuite, pour toi-même, ma chère amie, pour peu qu'on reçoive davantage, ce ne sera plus possible bientôt. » Blandine questionna, la bouche sèche : — Elle n'a toujours pas répondu ? — Qui ? — Madame. — Pardon ! Elle a protesté : « Il ne s'agit pas de moi... » Papa expliquait : « On lui ferait une petite pension, elle ne manquerait de rien. Il ne faut pas grand-chose pour vivre, dans ce genre de pension. » Comment pourrait-on lui faire accepter cela ? » a demandé maman. Blandine serra ses paumes, l'une contre l'autre, de toutes ses forces, regarda droit devant elle. Cette déflection de Danièle lui était sensible. Elle aussi l'abandonnait, la rejetait par-dessus bord ! Elle réfléchit un moment, puis s'informa : — Madame n'a pas dit pourquoi cela vaudrait mieux ? — Si, répliqua loyalement Odile, mais je t'avoue que je n'ai pas compris, mon père non plus, sans doute, car il a gardé

le silence. Elle a murmuré, si bas que c'est à peine si on l'entendait : « J'ai peur qu'en restant chez nous elle n'ait que trop d'occasions de souffrir. » — Ah ! fit Blandine. Ses lèvres tremblaient, elle baissa la tête, n'ajouta rien. Ce fut Odile qui poursuivit : — Tu saisais cela, toi ? Je veux bien qu'en grandissant je ne sois pas toujours commode, mais quoi ! ça n'est pas tragique et, de toute façon, ça n'explique pas... C'est peut-être, aussi, parce qu'on a un peu changé de genre. Je n'en sais rien. Seulement, moi, j'ai pensé qu'ils ne te connaissent pas, qu'ils s'y prendraient mal. Je me suis dit : « Blandine a beau être originale, elle ne refusera pas, si on arrive à lui faire entendre, doucement, sans la buter, que c'est pour son bien. Pourquoi, sans prévenir personne, n'irais-je pas causer de tout cela avec elle ? » Je te vois très bien arrosant tes fleurs et cultivant tes légumes — sans compter que si tu as des oeufs frais pondus, tu pourras toujours nous les envoyer. Ça ne t'irait pas, cette existence au grand air ? Ce serait plus agréable et meilleur pour ta santé. Blandine posa, une fois encore, son regard fané sur le jeune visage, mat et lisse, et, lentement, interrogea :

— Tu as donc tellement envie que je m'en aille ? Tu désires tellement me voir partir ? Odile rougit. — Oh ! moi, cec que j'en dis, tu sais... Elle ne s'avouait point à elle-même à quel point elle souhaitait ce départ. Mieux valait, près d'elle, une servante qui ne l'eût bercée et qui, sous ce prétexte, ne prétendit point la diriger, se mêler de tout. Pourtant, elle éprouva une sorte de malaise quand Blandine se leva et, silencieuse, se dirigea vers la porte. Elle eut envie de courir vers elle, de lui jeter les bras autour du cou. Une mauvaise honte la retint. Elle n'osa pas. Près du seuil, la servante se retourna, railleuse. — Je me disais aussi : « Comme la voilà gentille, aujourd'hui, la petite... Qu'est-ce donc qu'il lui prend ? » J'y suis ; tu voulais me décider à m'en aller, hein ? Tu l'avais promis à ton père ? Non ? Allons donc ! Vous avez arrangé ça ensemble, bien sûr. Vous ne voulez plus qu'une chose : que je fiche mon camp. C'est bon. (A suivre)